

de bêtes de somme aux Européens, les traînant en pousse pousse, au trot, au galop ou au pas, tout comme le cheval ou le petit bœuf à bosse; on les voit accroupis devant leurs tristes demeures puantes et enfumées, se vautrant, eux et leur progéniture, qu'ils portent à cheval sur la hanche.

Ces gens et leurs habitations font un contraste pénible avec la belle nature au milieu de laquelle ils campent. Ces palmes gigantesques qui leur servent d'abris et d'éventails devraient caresser les plus beaux spécimens du genre humain; elles ne protègent que la misère et la laideur. Je dis laideur parce que l'ensembble est laid. Je fais une exception pour les enfants de huit à dix ans, dont les yeux et les dents brillent. Les femmes, on les voit à peine, ou plutôt on n'aperçoit que les vieilles et les pauvresses qui portent les lourds fardeaux sur la tête. Les hommes qui peinent pour gagner le peu qui est nécessaire à leur existence ont l'aspect souvent farouche. Une Européenne à qui j'ai communiqué cette impression m'a répondu qu'elle a souvent grand peur au milieu de cette forêt enchanteresse. Mais il n'arrive presque jamais rien, parce que les *natives* ont un caractère très doux, et sont résignés à toutes les peines. Pensez donc! les Européens dominent depuis trois siècles dans le pays: ils les ont accoutumés à leurs caprices, même les plus terribles. Ces "civilisateurs" d'Europe ont toujours su se faire craindre par les peuples des pays lointains, même lorsqu'ils sont faibles chez eux!

La condition de ces malheureux est la servitude. Ils se consacrent aux travaux les plus pénibles, et encore sont-ils fort heureux d'en trouver. Lorsqu'on a importé du Japon à Ceylan les *jinrikisha*, ça été un véritable bonheur pour ces misérables. Enfin, il y avait un gagnepain, 50 centimes (10c.) l'heure pour l'étranger, Dieu sait combien pour l'indigène enrichi!

Le mouvement de la rue a du caractère: multitude de corps nus jusqu'à la ceinture, couleur chocolat, luisants et brillants aux rayons du soleil. Les métis, dont les traits rappellent les types portugais, ne manquent pas d'intérêt. Les petites charrettes recouvertes de feuilles de bananiers, de cocotiers et de fougères, attelées de tout petits bœufs à bosse, sont des véhicules charmants. Le bœuf est conduit par

une simple corde passée dans les naseaux. J'ai vu de ces attelages conduits par des religieuses qui les faisaient trotter, il fallait voir! Les charrettes de ces religieuses étaient remplies de fruits et de légumes. Les bonnes sœurs venaient de la cueillette. Comme c'est étrange: la vue de ces *béguins*, qui ressemblent à ceux que j'ai vus dès ma plus tendre enfance, m'a fait plaisir. Dans les pays lointains, tout ce qui rapproche de ce qu'on a quitté est un sujet agréable.

Les pauvres Cingalais, très nombreux, vont où ils peuvent gagner leur existence. La Birmanie les attire. Là ils construisent les routes et les chemins de fer. Tous les travaux publics réclament des bras dans cette contrée riche et peu habitée. Confondus avec leurs amis du sud de l'Inde, les Cingalais sont appelés *Madrassi*. On les voit partout le balai à la main, et, chose étrange, ils n'ont jamais à faire que des travaux extérieurs. Rarement on leur accorde les occupations de la vie de famille, qu'on réserve aux Hindous et aux musulmans. Il y a cependant parmi eux beaucoup de catholiques, cependant le baptême ne leur donne même pas la confiance des Irlandais!

A part un quartier occupé par les hôtels, les palais des administrations publiques, les casernes, les magasins et par le commerce indigène, tout, dans Colombo, charme le regard. La fraîcheur des arbres, leur couleure toujours verte, atténuent la clarté aveuglante d'un soleil impitoyable, très sévère même en cette saison.

Au bord de la mer se trouve une promenade qui est tout simplement une merveille. C'est, en beaucoup plus grand, la promenade des Anglais à Nice. D'un côté la mer, de l'autre un lac, puis un grand espace gazonné servant au *lawn-tennis*.

A la tombée du jour, on jouit là d'un spectacle tellement grandiose, qu'on ne peut l'oublier. Lorsque le soleil a disparu à l'horizon et s'est en quelque sorte noyé dans l'océan, le ciel embrasé perd peu à peu sa couleur de feu pour prendre une teinte rose, celle de la rose thé. Cette teinte subit des transformations infinies mais toujours de plus en plus fondues.

A suivre.

Le Quinquina Dubonnet qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition de 1901 à Paris est de plus en plus en vogue, nous disent MM. L. Chaput, Fils & Cie, les agents de cet apéritif fameux.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal, 28 mars 1901.

La *Gazette du Canada* donne avis que la Banque Nationale paiera le 1er mai prochain un dividende semestriel de 3 p. c. sur son capital-actions. L'assemblée annuelle des actionnaires est convoquée pour le 15 mai à Québec.

La Bourse de Montréal n'a pas manqué d'activité pendant la semaine sous revue. Presque toute la liste a été touchée, mais comme toujours, le gros des transactions n'a porté que sur quelques valeurs.

Les favoris ont été, cette semaine, le Gaz de Montréal et la Royal Electric en tête, le C. P. R. et les valeurs de chars urbains. A propos de ces derniers signalons l'entrée en scène sur notre marché des chars Urbains de Winnipeg vendus à 107.

Les valeurs de mines sont de plus en plus délaissées et en pleine dégringolade.

C'est le contraire qui a eu lieu pour les favoris cités plus haut qui sont en gain constant, comme le prouvent les chiffres ci-dessous.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.	93½
Duluth (ord)	7
" (pref.)	17
Montreal Str. Ry	278½
Twin City	75
Toronto St. Ry	108
Richelieu et Ontario	170½
Halifax Tr. (bons)	89
" (actions)	89
Winnipeg St.	107
St John Ry	235
Royal Electric	235
Montreal Gas	240½
Col. Cotton (actions)	82½
" (bons)	82½
Dominion Cotton	130
Mercantiles Cotton	170
Montreal Cotton	170
Cable Comm. (actions)	110½
" (bons)	110½
Dominion Coal, pref.	38½
" " (ord)	36½
Dominion Iron & Steel (ord)	85½
" " (pref)	88½
" " (bons)	88½
Intercolonial Coal	167½
" " (pref)	111½
Montreal Telegraph	104½
Bell Telephone	40
Laurentide Pulp	38
" " (bons)	25
War Eagle	84
Centre Star	20
Payne	258
Republic	157½
North Star	149
Montreal & London	105½
Virtue	197
En valeurs de Banques, il a été vendu:	132½
Banque de Montréal	129
" des Marchands	
" du Commerce	
" Union	
" Molson	
" d'Hochelaga	
" British N. A. ex-div.	

¹ Ils sont libres, mais leur misère les assimile à l'esclave.